

Consultations en prévision du budget du Québec de 2023-2024

Demandes de l'ADISQ – 16-01-2023



Association québécoise de l'industrie du
disque, du spectacle et de la vidéo

Une association représentative du milieu entrepreneurial musical

Quelques **180 entreprises québécoises** indépendantes et engagées œuvrant dans les domaines suivants :

- production de disques, de spectacles et de vidéos
- maisons de disques
- gérance d'artistes
- distribution de disques
- maisons d'édition
- agences de spectacles
- salles et diffuseurs de spectacles
- agences de promotion et de relations de presse

Notre écosystème musical est unique au monde. En effet, 95 % de la production de disques, de spectacles et de vidéoclips d'artistes d'expression française est le fait de **structures indépendantes**.

L'ADISQ fournit à ses membres différents services (promotion collective, formation, soutien entrepreneurial, recherche et veille, développement d'outils collectifs, etc.) et de ce fait occupe **un rôle structurant au sein de l'industrie**.

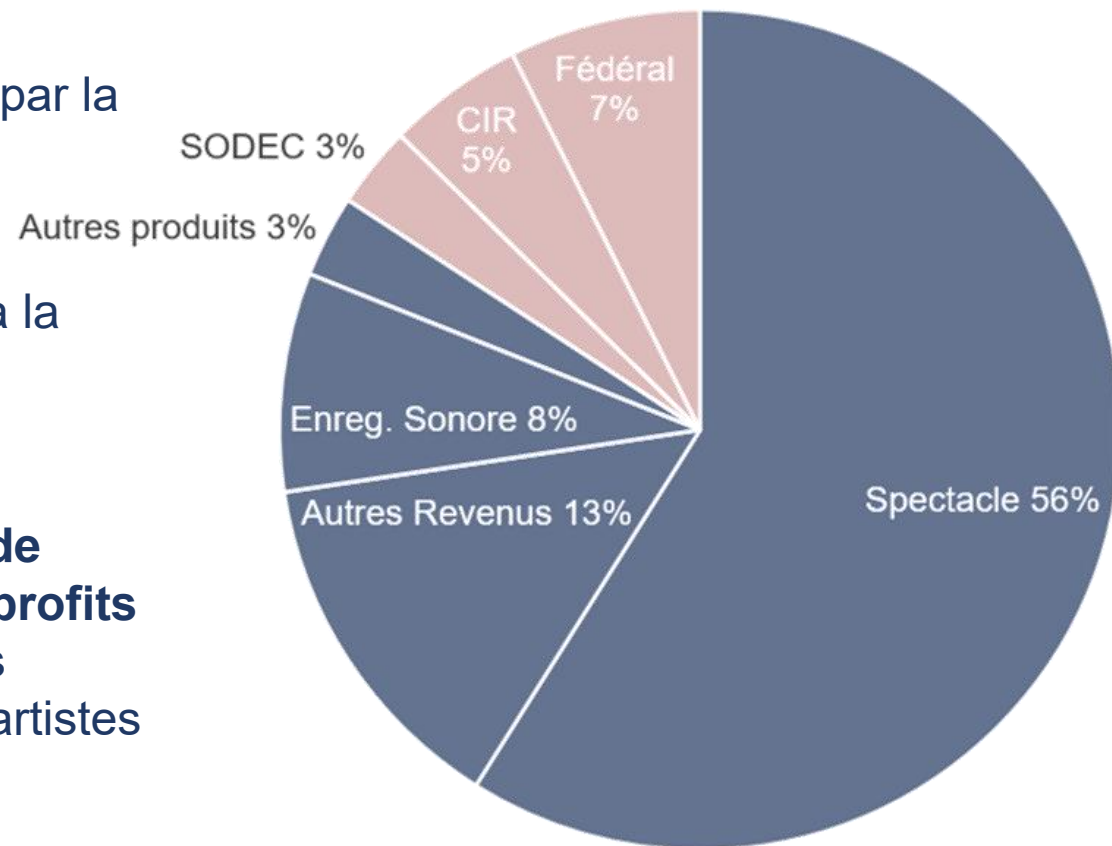
Des entreprises structurantes pour la chaîne de valeur

Le secteur de la musique en quelques données clés¹ :

- L'année précédant la pandémie, les entreprises soutenues par la SODEC ont généré 156 M\$ de revenus.
 - 85 % sont des revenus autonomes
 - 56 % d'entre eux découlent du spectacle
- La majorité des dépenses effectuées dans le secteur vont à la main-d'œuvre :
 - 66 % en enregistrement sonore
 - 77 % en spectacle

Le modèle entrepreneurial repose sur le **principe du capital de risque** : il permet à des producteurs d'investir une part des profits récoltés grâce à ses succès dans le développement d'artistes émergents ou de niche, soutenant ainsi une masse critique d'artistes tout en proposant une offre musicale diversifiée.

Le développement d'une carrière d'artiste prend du temps et nécessite des investissements continus, de la création à la diffusion.



■ Revenu autonome 85 %

■ Aide publique 15 %

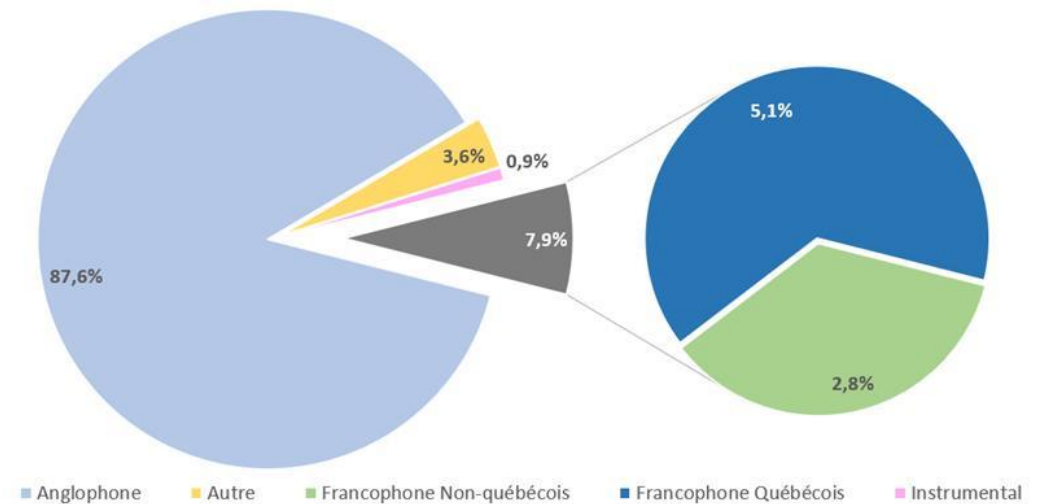
¹Source: données tirées de [Situation financière des entreprises du PADISQ](#) pour 2018-2019, soit avant la pandémie



Enregistrement sonore : Le défi de la découvrabilité

- Les ventes d'albums physiques et numériques se sont effondrées et les **revenus** découlant du streaming sont **faméliques**.
- En ligne, la découvrabilité est un enjeu crucial pour nos artistes. Or, dans cet océan de contenus, il est difficile de rivaliser avec les grandes **vedettes internationales** qui s'appuient sur les majors et bénéficient ainsi de ressources importantes en commercialisation et promotion avec par exemple des équipes entières destinées l'analyse de données.
- En plus des investissements «traditionnels», notamment dans les médias linéaires, il faut dépenser des **sommes colossales** pour le numérique tout en **adaptant la stratégie de mise en marché** (diffusion à la pièce), ce qui augmente encore les coûts.
- **Plusieurs lacunes en matière de distribution au niveau local** ne permettent pas de bénéficier de solution adaptée aux besoins de nos entreprises au niveau de la mise en marché tout en soulevant des enjeux d'autonomie.

Répartition des écoutes sur les services en ligne audio au Québec sur le Top 5 000, selon la langue



Source : Luminare (analyse ADISQ)

Données recensées au Québec du 22 octobre 2021 au 29 décembre 2022
En streaming, au Québec, les pistes d'**artistes québécois en français** ne captent que **5 % des parts d'écoute**.



Spectacle : Le difficile retour à la normale

- Les deux années de pandémie ont créé **un fort engorgement dans le secteur du spectacle** dont les effets se feront encore sentir tout **au long de 2023**.
- Le **comportement des publics** a évolué. On observe un **retour en salle lent** qui touche particulièrement les **artistes émergents**, mais également les **intermédiaires**. Les spectateurs semblent encore avoir du mal à se projeter, ils achètent donc moins de billets et ils le font de plus en plus au dernier moment. Cette situation génère une forte incertitude.
- L'**inflation** touche également le spectacle. Alors que les marges sont historiquement serrées, on constate une hausse des coûts (salaires, déplacements, techniciens). Parallèlement, la marge de manœuvre pour augmenter le prix du billet de chanson francophone est inexistante.
- En outre, le contexte économique risque de mener à une **réallocation des dépenses** des ménages qui mènera vers un recentrage autour des dépenses essentielles, et conséquemment une réduction des dépenses en culture et en loisirs.



Une situation économique qui affecte l'activité de nos entreprises

- Le secteur de la musique compose depuis longtemps avec des **problèmes de main-d'œuvre**. Il faut faire beaucoup avec des moyens limités.
- Cette pénurie a été **amplifiée par la COVID**. L'arrêt des activités a occasionné de nombreux départs, et plusieurs ne reviendront pas. Cela affecte le fonctionnement des entreprises tout en augmentant la fatigue des équipes.
- Pour demeurer compétitives, les entreprises ont besoin d'une **main-d'œuvre qualifiée**, laquelle se tourne vers d'autres secteurs plus lucratifs.
- La hausse des coûts et les craintes d'une récession **affectent les marges de nos entreprises** et nuisent aux **investissements**.
- Pour l'ADISQ, ce contexte économique **complique la réalisation de sa mission, soit de soutenir les entreprises**.
 - L'aide au fonctionnaire n'a pas augmenté depuis plus de quinze ans et ce, malgré l'inflation et les défis majeurs auxquels est confrontée notre industrie.



Besoins du secteur de l'enregistrement sonore et du spectacle

- **Accompagnement vers un retour progressif à la normale** pour faire face au défi de la reprise notamment en spectacle, en particulier pour les artistes émergents.
- **Soutien adapté et prévisible** pour le fonctionnement des entreprises notamment afin de relever le défi de la commercialisation.
- **Aide au développement d'une intelligence d'affaires** pour outiller les joueurs de l'industrie dans le contexte numérique.
- **Création d'outils collectifs** permettant de réduire le fardeau administratif, réaliser des gains de productivité et disposer d'une industrie musicale compétitive.



Objectifs poursuivis par nos demandes

La production de musique et de spectacles est assumée par des entreprises indépendantes qui supportent des risques importants. Dans le contexte actuel de grande incertitude, le cycle d'investissement, crucial à l'épanouissement de l'industrie musicale, doit être maintenu.

Nos demandes visent à :

- **soutenir une masse critique d'artistes**, de la création jusqu'à la commercialisation, en enregistrement sonore et en spectacle, mais également une pléthore **d'artisans, techniciens et professionnels** ;
- **soutenir la commercialisation d'une production musicale originale** en enregistrement sonore et en spectacle et dans sa diversité, et notamment celle des artistes émergents et des genres plus nichés ;
- **maintenir un écosystème compétitif** constitué d'entreprises locales, qui produisent des retombées économiques, territoriales et sociales importantes et emploient une main-d'œuvre essentielle et qualifiée.

En musique, l'**investissement public** a un **effet de levier** qui permet aux entrepreneurs de prendre des risques et d'investir. Ainsi, en ciblant ces entrepreneurs, plutôt qu'en diluant l'aide, on maximise les retombées pour l'écosystème.



Demandes du secteur de l'enregistrement sonore et du spectacle

Pérennisation des sommes permettant au secteur de répondre aux défis auxquels il est confronté tout en assurant une certaine prévisibilité

- Renouvellement de la Politique culturelle : maintien du 12 M\$
- Soutien aux entreprises du PADISQ : maintien à 9 M\$

Aide aux spectacles : 7 M\$

Connecter avec le public, en particulier les plus jeunes : 5 M\$

- Soutien de projets de recherche sur les publics et aide à l'analyse de données
- Programme de soutien à l'achat de billets de spectacles pour les jeunes publics
- Initiatives de promotion collective

Soutien au tissu associatif dont le rôle est structurant pour notre industrie

- Bonification du soutien au fonctionnement : 1 M\$
- Aide stratégique pour le développement d'outils collectifs servant à atténuer les effets de la pénurie de main-d'œuvre ainsi que le fardeau administratif des entreprises et conséquemment augmenter leur productivité : 2 M\$

*Sommes demandées sur une base annuelle

